

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

SOCIÉTÉ DE SCIENCES NATURELLES, RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



33 rue Bossuet, F 69006 LYON

SOMMAIRE

DELAIGUE R. et PONT B. — Inventaire botanique du site de Seyssuel (Isère)	10
TUPINIER Y. — Les chauves-souris et l'homme	4
MAIRE H. — Compte rendu de la sortie de la Section botanique du 6 avril 1997 à Vertrieu et au Serverin (Isère)	9

CONTENTS

DELAIGUE R. & PONT B. — Botanical census of the site of Seyssuel (Isère, France)	10
---	----

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

CONSEIL D'ADMINISTRATION : mardi 13 janvier, à 20 h 30

Préparation du budget 1998.

Rédaction de l'article 1 des nouveaux statuts.

Etude du nouveau règlement intérieur.

Vote sur l'admission à la Société de :

(Le Président et le Secrétaire de la section choisie par le nouveau membre sont de fait les parrains du candidat).

Mlle BERTRAND Mireille, 70 rue Masséna, 69006 Lyon (*Mycologie*).

M. BESSON Daniel, 64 avenue du Point du Jour, 69005 Lyon (*Mycologie*).

M. BOJOVIC Srdjan, Ecole Normale Supérieure LR 5-RDP, 46 allée d'Italie, 69364 Lyon Cedex 07 (*Botanique*).

Mlle CAMPENS Astrid, 172 avenue Saint Exupéry, 69500 Bron (*Entomologie*).

M. FREEMAN Jean-Cyril, chemin de Lom, 64800 Nay (*Entomologie*).

M. KREITER Philippe, 1382 route de Biot, 06560 Valbonne (*Entomologie*).

M. RIVAL Denis, Crucilleux, 38890 Saint Chef (*Sciences de la Terre*).

M. SZENDRO Patrick, 16 rue Léo Trouilhet, 69008 Lyon (*Sciences de la Terre*).

M. VITTORÉ Pierre, rue Marengo, 42300 Roanne (*Roanne*).

Questions diverses.

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE :

L'Assemblée Générale aura lieu le mardi 10 février, à 20 h 30, au siège de la Société, 33 rue Bossuet, Lyon 6^e.

Ordre du Jour :

Vérification du quorum.

Rapport moral du Président pour l'année 1997.

Approbation des comptes de gestion 1997 et rapport du Censeur.

Approbation des votes des sections.

Approbation du budget.

Questions diverses.

SCIENCES DE LA TERRE : jeudi 8 janvier, à 20 h 30

Etablissement du calendrier des sorties pour 1998.

Il est demandé à tous de faire un effort pour rechercher des conférenciers et de s'investir en proposant des exposés personnels, des comptes rendus, etc... Merci à chacun de participer à la vie de la section.

Pascal TERRIER : Projection de diapositives sur les minéraux découverts lors du creusement des tunnels du nouveau périphérique lyonnais (TEO).

Questions diverses.

BOTANIQUE : samedi 10 janvier, à 16 heures

Henri ROSSAT : A propos d'*Anchusa officinalis* L. dans la région lyonnaise.

Louis GORD : Informations sur *Centaurea nicaeensis* All.

Liliane ROUBAUDI : Compte rendu de la session botanique à Majorque (Baléares, Espagne) en avril 1997.

Questions diverses.

La réunion se terminera par un buffet amical qui sera alimenté par les apports de chacun.

SEANCE DE DETERMINATION : Mercredi 21 janvier, à 20 h 30.

SEANCE DE RANGEMENT DES HERBIERS : Mercredi 14 janvier, à 16 heures.

ATELIER DE PERFECTIONNEMENT : Jeudi 29 janvier, à 20 h 30.

Calendrier des ateliers suivants :

— jeudi 26 février ; jeudi 26 mars ; mercredi 29 avril ; jeudi 28 mai ; jeudi 25 juin.

Sorties :

Avril : Session d'une semaine en Sardaigne. Traversée par bateau depuis Toulon, en voitures particulières. Départ de Toulon le vendredi 17 en soirée : retour à Toulon le samedi 25 en début de matinée. Coût comprenant traversées véhicule et passagers, 6 nuits d'hôtel et petits déjeuners : environ 1800 F (4 personnes par véhicule et par cabine 2^e classe sur le bateau) ou 2000 F (3 personnes par équipage) ; supplément chambre hôtel individuelle : 450 francs environ. Réservation par acompte de 500 F (600 F si chambre individuelle) au nom de : Compagnie italienne de tourisme, à faire parvenir à Jean COLLONGE, 22 rue Maréchal Leclerc, 69500 Bron, avant le 21 janvier.

Attention :

La réunion de février 1998 sera exceptionnellement avancée au premier samedi du mois, soit donc le 7 février.

A l'ordre du jour du 7 février :

James MOLINA, Henri MICHAUD, Jean-Pierre ROUX, Jean-Marc TISON : *Gagea mauritanica* Durieu (Liliaceae), espèce nouvelle pour la flore française.

Paulette LEBRETON : Compte rendu de la semaine d'herborisation commune aux sections botanique et des jardins alpins en juillet 1997, en Auvergne.

ENTOMOLOGIE : jeudi 15 janvier, à 20 h 30

Philippe LANTENOIS : Quatre Lépidoptères gynandromorphes du sud-est de la France. Compte rendu de la séance de ce mois du Conseil d'Administration.

Excursions pour 1998.

Présentation d'insectes.

Questions diverses.

ENTRETIEN DES COLLECTIONS : Mercredi 28 janvier, à 20 h 30.

BIOLOGIE GENERALE, ANTHROPOLOGIE, ARCHEOLOGIE : **mardi 20 janvier, à 20 h 30**

Ch. BANGE : Alexis JORDAN et son œuvre : bilan rapide du colloque organisé à Lyon les 5 et 6 décembre 1997.

Questions diverses.

MYCOLOGIE : lundi 26 janvier, à 20 h 30

Exceptionnellement la réunion se tiendra le 4^e lundi.

Conférence par Marc-André SELOSSE, Ingénieur du Génie Rural, des Eaux et des Forêts, INRA, Centre de Nancy, 54280 Champenoux :

La symbiose : des plantes, des champignons et des animaux

Les êtres vivants interagissent avec leur environnement, non seulement physique, mais aussi vivant. Ainsi, certains organismes s'associent-ils durablement pour former ce que l'on appelle des « symbioses » (un concept introduit à la fin du XIX^e siècle par DE BARY, suite à des travaux réalisés sur les lichens). Certaines de ces symbioses sont nettement parasitaires, mais beaucoup représentent un avantage réciproque pour les partenaires : on les qualifie de mutualistes. Les partenaires échangent des aliments et se protègent parfois mutuellement contre les agressions du milieu. Pratiquement tous les organismes y sont soumis : champignons associés aux racines des plantes terrestres (les « mycorhizes »), termites champignonistes, arbres de nos régions (avec les fourmis et les acariens), mammifères avec la flore de leur tube digestif, Légumineuses fixatrices d'azote... Ces associations sont souvent nécessaires aux deux partenaires, comme le montrent des expériences de laboratoire. Elles permettent la vie en conditions hostiles et ont eu un grand rôle au cours de l'évolution. Par exemple, nos propres cellules contiennent des bactéries absolument vitales (les mitochondries), qui nous permettent d'utiliser l'énergie des aliments que nous consommons. L'objet de la conférence du 26 janvier 1998 est d'illustrer ces idées à partir d'images souvent prises dans notre environnement naturel immédiat.

Les membres des autres sections sont amicalement invités à cette conférence.

Questions diverses.

JARDINS ALPINS : mardi 27 janvier, à 20 h 30

Jérôme MERLE : Paysages et plantes à la fin du printemps dans l'ouest du Cap (Afrique du Sud). Projection de diapositives.

Questions diverses.

GROUPE DE ROANNE :

PROGRAMME

CONFÉRENCES :

Le deuxième lundi de chaque mois à 18 h 30, centre Pierre Mendès-France. Salle Anatole France (rez-de-chaussée) (toutes les conférences sont gratuites).

Lundi 12 janvier : Assemblée Générale.

Projections de diapositives. Paysages arctiques, par le Docteur POPINET.

Lundi 2 février : La démesure de l'orthodoxie grecque, par Jean-Guy LATHUILLÈRE, auteur et photographe.

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 1998, 67 (1).

CONFÉRENCES ORNITHOLOGIQUES :

Jeudi 8 janvier : Les oiseaux des Andes (Dr POPINET).

Jeudi 12 février : Les vautours (Dr POPINET).

BIBLIOTHÈQUE :

Le deuxième lundi de chaque mois à 18 heures, salle n° 27, Centre Pierre Mendès-France (deuxième étage).

SÉANCES MYCOLOGIQUES :

Le premier lundi de chaque mois à 18 h 30, salle n° 27, Centre Pierre Mendès-France (deuxième étage).

SÉANCES ORNITHOLOGIQUES :

Le deuxième jeudi de chaque mois à 18 h 30, salle n° 27, Centre Pierre Mendès-France (deuxième étage).

Compte rendu de la conférence du 13 octobre 1997

LES CHAUVES-SOURIS ET L'HOMME

par Yves TUPINIER

Bien que proches de nous les chauves-souris ne sont perçues très souvent qu'à travers un monde d'idées préconçues. Souvent la première image qui vient à l'esprit est celle d'un animal cloué sur une porte de grange. Cette vision est suffisamment vivace pour qu'on la trouve dans d'anciens traités de sciences naturelles comme si c'était son « biotope » habituel. La sorcellerie et le vampirisme leur sont aussi des milieux de prédilection. Tout ceci n'est pas amendé par les musées dont les techniques de présentation des chauves-souris ne valorisent pas leur image. Une approche des connaissances sur ces animaux peut se faire par l'examen de la motivation des mots utilisés pour les désigner. La « souris volante » se rencontre surtout dans les langues de l'Europe du Nord, allemand, anglais moderne, russe, etc... ainsi que dans le catalan, alors que la « souris aveugle » est plutôt présente dans l'espagnol ou le portugais. Le nom français vient de *cawa*, mot d'origine celte désignant la chouette, et du latin *sorex* (souris). Le mot composé devenu *calva sorices* a modifié la motivation apparente du mot actuel.

Pendant des siècles, les naturalistes furent embarrassés devant ce quadrupède capable de voler, et la distinction des diverses espèces ne débuta qu'au XVIII^e siècle. Il revient à DAUBENTON de reconnaître dans la faune européenne la présence de sept espèces. Mais comme les zoologistes français ont tardé à adopter la nomenclature linnéenne, leurs collègues germaniques les ont fait entrer dans la taxinomie moderne. Actuellement, l'ordre des Chiroptères constitue le quart des espèces de mammifères dits « terrestres ». Malgré cette importance numérique relative, ces animaux restent encore mal connus. Malgré la richesse de la biologie concernant ce groupe zoologique, nous nous limiterons ici aux seuls rapports entre les chauves-souris et l'homme.

Le vol et le sonar rapprochent l'animal de la technologie humaine. Le vol fut dès l'antiquité un rêve pour l'homme, mais il faut attendre LÉONARD DE VINCI pour que l'aile des chauves-souris devienne un modèle. Pour cet ingénieur, l'aile des oiseaux est trop difficile à reproduire. Sa morphologie, et surtout la présence des plumes, l'écarte de ce modèle au profit de celle du mammifère, dont il appréhende mieux la texture. Son projet de machine volante possède des ailes battantes dont la forme est très proche de celle des Chiroptères. Au cours des siècles suivants ce même modèle est repris par divers inventeurs, parmi lesquels CLÉMENT ADER. Lui aussi mesure des roussettes qu'il avait en captivité et extrapole dans une machine qu'il nomme « avion », du latin avis (oiseau). Ainsi, en ce qui concerne le vol, l'animal a été une source directe d'inspiration. En revanche, pour le sonar, nous sommes en présence de la démarche inverse. Si dès la fin du XVIII^e siècle SPALLANZANI avait montré l'existence de cette fonction faisant appel à la phonation et à l'audition, il a fallu attendre plus d'un siècle pour que la communauté scientifique s'y intéressât. Ainsi, à la suite des découvertes de D.R. GRIFFON, qui montra la réalité de cette fonction, ce fut plutôt les résultats obtenus dans d'autres domaines